

FACE ET PROFIL

L'expérience comme atout

Philippe Lawson

Mis en ligne le 09/01/2010

Dominique Jamar a une carrière riche dans le monde publicitaire et culturel. Elle veut booster les adhésions au Cercle de Wallonie depuis Liège.

Annoncée depuis quelque temps déjà, l'extension du Cercle de Wallonie à Liège sera opérationnelle dès le 20 janvier prochain. A la tête de la plate-forme liégeoise qui sera nichée dans le beau cadre du château du Val Saint-Lambert à Seraing, une femme dont le parcours est jalonné de fonctions importantes dans des entités publicitaires, culturelles et de médias. Mais Dominique Jamar (46 ans) fait partie de la classe de dirigeant(e)s dont l'ambition n'a d'égal que la modestie avec laquelle ils tracent leur itinéraire : sans heurts, ni démesure, mais avec un sens aigu des responsabilités qui leur incombe. *"Son expérience communicationnelle et organisationnelle la prédestinait à ce type de fonction essentiellement au service de l'échange interpersonnel efficace"*, précisent les responsables du Cercle de Wallonie (Namur) dans le bulletin de décembre de l'association.



Devoghel

Liégeoise, elle pensait poursuivre son cursus scolaire à l'Université de la cité après son graduat en marketing décroché en 1984 à l'Institut Sainte-Marie. Mais deux mois après son inscription à l'Alma mater, la vie active la happa à 21 ans quand les dirigeants de IP, la Régie publicitaire de RTL-TVI (où elle avait fait un stage), firent appel à elle pour occuper un poste d'assistante en marketing. C'est de là que date aussi sa rencontre professionnelle avec André Van Hecke, patron du Cercle de Wallonie. Quelques mois plus tard, celui-ci l'envoie à la Société belge de mathématique appliquée (Sobemap) où elle participa au lancement des études audimétriques du CIM. Elle y fera ses armes durant trois ans.

Comme elle a souvent l'opportunité d'intégrer des projets qui se lancent, elle fausse compagnie à IP pour monter, en 1988, à bord de la frégate RMB, la régie publicitaire de la RTBF qui venait de démarrer. *"Je suis une femme de défis"*, lâche-t-elle, de sa voix souriante. Elle contribua au développement de la RMB. Elle y a d'abord travaillé au service commercial et marketing avant de prendre la direction du département cinéma (publicité dans les salles obscures) en 1990. Et d'entrer dans la foulée au comité de direction. Mais pas question dans son chef de se jeter des fleurs de façon exagérée. Elle parle de son itinéraire avec une simplicité déconcertante et un certain détachement, comme si elle était elle-même surprise d'un parcours aussi riche.

Et pourtant, le département cinéma de la RMB qui faisait quelques millions de francs belges de chiffre d'affaires quand elle en a pris la direction en brassait 250 millions dix ans plus tard. Le modèle qu'elle a contribué à mettre en place a d'ailleurs été dupliqué dans d'autres pays européens (Allemagne, Espagne, Pays-Bas, Portugal, etc.).

Mais en 2000, elle quitte la RMB. *"J'avais besoin de sang neuf et aussi d'être plus présente pour ma famille"*, sourit la maman de deux enfants. Après une pause de quelques mois, elle débarque en 2001 à la direction du Festival international du film francophone (FIFF) de Namur. *"Ce fut une expérience magique, car j'y ai appliqué mes connaissances du milieu économique et privé à du culturel"*, s'émerveille Dominique Jamar. Sous sa houlette, le FIFF a triplé ses revenus provenant des subsides et du sponsoring. Il a aussi acquis une aura internationale et une reconnaissance auprès des professionnels du cinéma. Mission accomplie donc !

Elle n'aura pas le temps de s'éterniser à Namur. Elle est débauchée en 2008 par les dirigeants du Pôle Image de Liège, intéressés par son profil. Mais l'épisode fera long feu, elle sera remerciée à l'issue de sa période d'essai (6 mois), victime des tensions entre les principaux actionnaires du Pôle. Non sans avoir eu le temps de leur ficeler un bon plan d'affaires. Mais ce couac lui aura permis de retrouver son premier patron, André Van Hecke, qui lui confie les rênes de l'extension liégeoise du Cercle de Wallonie. Son objectif : *"Faire en sorte que les membres puissent se sentir comme chez eux ici et augmenter leur nombre. Les activités seront soit dédoublées sur Liège et Namur, soit spécifiques à chaque région ou encore auront lieu alternativement dans les deux villes. Les membres auront donc un large choix"*,

explique Dominique Jamar. L'annonce de l'ouverture du Cercle à Liège a déjà fait son effet : le nombre des membres est passé d'environ 800 en octobre à 1 100 déjà !

Cet article provient de <http://www.lalibre.be>

